GALERUCINI AFRICAINS

DE LA COLLECTION DU MUSÉE CIVIQUE DE GÈNES
par V. LABOISSIÈRE

Correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris

Levallois-Perret (Seine)

PREMIÈRE NOTE.

Monsieur le Professeur Gestro a bien voulu me confier l'étude des Galerucini africains non dénommés de la collection du Musée Civique de Gênes. Parmi les espèces assez nombreuses y figurant, celles provenant des chasses de L. Fea sur le continent africain — Cameroun et Congo — et principalement dans les îles de San Thomé, du Prince et Fernando Po, offrent un intérêt particulier. À part quelques descriptions isolées faites par J. Weise l'on ne possédait que fort peu de renseignements sur la faune de ces îles, tout au moins en ce qui concerne le groupe faisant l'objet de cette première note, cette faune est identique à celle rencontrée sur le continent dans le Cameroun et le Congo.

D'autres captures intéressantes ont été faites par le Dr. E. Bayon dans l'Ouganda et l'Archipel de Sessé du Victoria Nyanza; il y a également lieu de mentionner les récoltes de Messieurs le Dr. V. Ragazzi, E. Ruspoli et S. Patrizi en Ethiopie, Erythrée et Somalie italienne. Une espèce nouvelle a été décrite de Zanzibar d'où elle avait été rapportée par Raffray.

Ce premier mémoire comprend l'étude de 81 espèces dont 11 nouvelles et 19 variétés parmi lesquelles 4 étaient inédites, le tout réparti dans 34 genres.

Gen. Oides Web.

Weber, 1801, Obs. Ent. I, p. 53.

Oides humeralis Gahan, 1871, Ann. Mag. Nat. Hist., p. 556. Fernando Po: Musola (alt. 500-800 m., III-1902), baie de S. Carlos (alt. 200-400 m. (1), XII-1901), Basilé (alt. 400-600 m., VIII-IX-1901); Cameroun: Victoria (L. Fea).

Oides luteola Laboiss., 1927, Bull. Soc. ent. Fr., p. 210. Fernando Po: Moka (alt. 1000-1600 m., III-1902), Musola (L. Fea).

Oides Conradti Weise, 1902, Archiv. f. Nat., p. 138.

Fernando Po: baie de S. Carlos, Musola (L. Fea).

Variété: Tête noire, le labre seul testacé; chaque élytre orné sur l'épaule d'une tache arrondie, noire. Long.: 16 mm.; larg.: 10 mm.

Cameroun: Victoria, une Q (L. Fea).

Oides cameruna Weise, 1915, Ergebn. Deutsch. Zentralafr. Exp., I, p. 470.

Fernando Po: baie de S. Carlos (L. Fea); — Ouganda: Entebbe (C. Berti).

Cette espèce se rencontre également dans le Togoland et le Congo français; je l'ai confondue (Ann. Soc. ent. Fr., 1921 [1922] p. 212) avec la variété laetifica de O. typographica, de couleur identique, je faisais toutefois observer que chez les individus de l'Abyssinie et de l'Ouganda les élytres étaient sinués avant le sommet et l'angle apical aigu; en dehors de ce caractère qui est parfois peu marqué, le calus huméral est plus élevé et limité en dedans par une profonde impression.

Oides typographica Rits. var. laetifica Weise, 1902, Archiv. f. Naturg., p. 138.

Fernando Po: Basilè (L. Fea), un exemplaire.

Oides minor Weise, l. c. p. 138. Congo belge (A. Crida, 1915), un exemplaire.

Oides straminea Weise, l. c., 1904, p. 166.

Jaune pâle, brillant, les antennes — moins les trois ou quatre premiers articles —, le sommet des tibias et les tarses, noirs.

⁽¹⁾ Les renseignements concernant l'altitude ou les dates de récolte ne seront pas répétés au cours de ce mémoire.

En ovale court. Le second article des antennes est ovalaire, troisième de moitié plus grand et plus court que le quatrième. Le pronotum est près de trois fois plus large que long à bords latéraux arrondis; surface lisse. Ecusson en triangle aigu au sommet. Elytres amples, couverts d'une ponctuation fine assez serrée; les épipleures sont très éloignés du bord latéral et s'étendent en arrière en se rétrécissant jusqu'à proximité de la suture.

Le seul individu de la collection a les antennes noires à partir du quatrième article et mesure 8 mm.

Fernando Po: Basilé (L. Fea), un o.

Oides Gestroi n. sp. (Fig. 1).

Jaune testacé; palpes et antennes à partir du quatrième article brun noir; sommets du labre et des mandibules, noirs; élytres fauve brunâtre, mats; tibias rembrunis sur leur moitié apicale; tarses brun noir.

En ovale allongé. Tête moins large que le pronotum, lisse sur le front, le vertex très finement réticulé avec quelques points, de grosseurs variables, près de yeux, plus nets chez la femelle,

son milieu est traversé par un sillon longitudinal très fin; les calus surantennaires sont suborbiculaires lisses; les antennes sont filiformes, courtes, elles atteignent à peine le calus huméral, les troisième et quatrième articles sont égaux et chacun de moitié plus long que large, les suivants sont plus courts.

Le pronotum est transversal, deux fois aussi large que long, les bords latéraux sont droits et à peine divergents, de la base au tiers antérieur; ils s'arron-

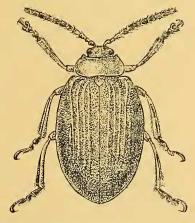


Fig. 1. Oides Gestroi n. sp. Q, \times 3,5.

dissent et convergent fortement vers les angles qui sont surbaissés, obtus; les angles postérieurs s'arrondissent largement avec la base, celle-ci est droite, très faiblement sinuée dans son milieu, la surface peu convexe est très finement et densément réticulée

avec quelques points peu profonds et épars, sauf devant la base où ils sont plus serrés; la gouttière latérale est très étroite en avant, large et presque explanée sur la partie droite. Ecusson ponetné, triangulaire, obtus au sommet.

Les élytres sont régulièrement ovalaires, ils sont séparément arrondis ou obtus au sommet mais l'apex ne se prolonge pas en arrière en forme de bec; la surface régulièrement convexe est couverte d'une ponctuation assez forte très dense, un peu effacée en arrière, les intervalles moins larges que le diamètre des points, sont élevés et couverts d'une fine réticulation; chaque élytre est en plus orné de six côtes élevées chez la Q; ces côtes sont remplacées par des lignes plus ou moins visibles chez le o, la première côte part du milieu de la base, elle s'arrête non loin du sommet, deux autres plus courtes et moins fortes s'étendent entre elle et le calus huméral duquel part la quatrième côte qui se courbe d'avant en arrière et s'étend ensuite parallèlement aux autres, la cinquième part du milieu, elle est très faible, la sixième commence sous le calus huméral, elle est saillante, s'étend parallèlement au bord latéral et rejoint la première côte à son sommet; l'espace compris entre la sixième côte et la marge n'est pas ponctué, légèrement ridé en travers il est un peu plus brillant que le reste de la surface; l'impression infrahumérale est à peine indiquée chez le 3; plus forte et plus nette chez la ♀. Long.: 10,5-13 mm.; larg.: 6,5-8 mm.

O. Gestroi se confond à première vue avec O. funebris Jac. et O. Revoili Frm.; mais chez ces deux espèces l'angle apical des élytres forme un bec très prononcé en arrière, les côtes sont plus accentuées et carénées; le pronotum plus fortement élargi vers le tiers antérieur.

Chez O. Gestroi le sommet du pénis est plus obtus que dans les autres espèces.

Somalie italienne: Ganala (E. Ruspoli, V-1892-93), deux \bigcirc 7, une \bigcirc 2.

Gen. Botanoctona Frm.

Fairmaire, 1878, Journ. Mus. Godeffr., p. 413.

Botanoctona gibbosa Jac. 1883, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 403, pl. XIV, f. 6 (Pachytoma).

Fernando Po: Basilè (L. Fea), une Q.

Gen. Cerochroa Gerst.

Gerstaecker, 1855, Monatsber. Ac. Wiss., Berlin, p. 637.

Cerochroa ruficeps Gerst., l. c. p. 637. Zanzibar (Raffray), une ♀.

Gen. Raphidopalpa Rosenh.

Rosenheim, 1856, Thiere Andalus., p. 325.

Raphidopalpa foveicollis Lucas, 1849, Expl. Alg., Ent.; 542, pl. XLIV, f. 19.

Guinée portugaise: Bolama (L. Fea); — Congo belge: Buta (Ribotti); — Choa: Gherba (Ragazzi); — Somalie ital.: Piana di Fungalango (Patrizi); — Ouganda: Bululo, Bussu, Busoga, Mbala, M^t Elgon (D^r E. Bayon).

Gen. Copa Weise

Veise, 1892, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 396.

Copa occidentalis Weise, l. c. 1903, p. 36.

Fernando Po: Punta Frailes (X-XI-1901), Basilé (L. Fea); — Congo belge: Buta, Bambili (Ribotti); — Congo français: Lambarené, Fernand-Vaz, Ndjolé (L. Fea); — Guinée portugaise: Bolama, Farim (L. Fea); île S. Thomé: Agua-Izé (alt. 400-700 m., XII-1900), Ribeira Palma (alt. 400-700 m., IX-1900, L. Fea).

Copa delata Erichson, 1843, Wiegm. Archiv. p. 265.

Ouganda: Kyetume, Bussu (D^r E. Bayon); — Congo français: Ndjolé (L. Fea); — île S. Thomé: Vista Alegre (alt. 200-300 m., IX-X-4900), Ribeira Palma (L. Fea); île du Prince: baie de l'ouest (alt. 0-300 m., V-1901, L. Fea).

Copa nigripennis Laboiss., 1921, Rev. Zool. afric., IX, p. 47 et 50; fig. 5 et 6.

Somalie ital.: de Matagoi à Lugh (V. Bottego, XI-1893) un J.

Gopa Kunowi Weise, l. c., 1892, p. 397.

Somalie ital.: Giuba: Belet Amin, Piana di Fungalango (Patrizi); — Ethiopie: Auasc (C. Citerni, X-1910); — Colonie du Kénia: Guasso Njiro (Patrizi); — Zanzibar (Raffray).

Copa femoralis n. sp.

Dessous — moins la tête et les bords réfléchis du pronotum — noir; sommet de l'abdomen marginé de jaune testacé; labre noir; dessus du corps jaune grisâtre (¹); articles des antennes, à partir du quatrième, plus ou moins annelés de noir au sommet; carène faciale brune; plus de la moitié basale des cuisses brune, tarses rembrunis au moins au sommet des articles.

♂, toute la partie supérieure de la tête profondément excavée, les bords de l'excavation forment de chaque côté, en dedans des yeux, un bourrelet élevé ovalaire; dans le milieu s'élève un appendice dont la base est formée de deux petits lobes jaunes, la partie supérieure est fortement rétrécie vers la base et le sommet et anguleuse latéralement, concave et de couleur brun noir; les antennes sont filiformes, sauf le premier article qui est épais, réniforme, concave et garni de poils sur sa face interne; le deuxième article est petit, ovalaire, le troisième est deux fois plus grand mais à peine plus long que le quatrième et les suivants.

Le pronotum est de moitié plus large que long, ses bords latéraux arrondis en avant se rétrécissent assez sensiblement et sont droits sur la première moitié; les angles sont vifs, les antérieurs droits et les postérieurs obtus; la surface est lisse, sauf sur la région des angles où sont creusés quelques points, un sillon assez profond la traverse entièrement au dessous de sa moitié. Ecusson petit, en triangle curviligne.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, comprimes sous l'épaule, sensiblement dilatés ensuite jusqu'au sommet, leur surface est couverte d'une ponctuation fine assez dense et régulière; les intervalles sont couverts d'un pointillé extrêmement fin et serré.

Les pattes sont grêles, les tibias mucronés à leur sommet et les ongles bifides; le dernier segment abdominal est fortement

⁽¹⁾ La teinte gris verdâtre du dessus du corps a dû être produite par fermentation ou par un séjour prolongé de l'insecte dans l'alcool, et il est probable que la couleur réelle est jaune d'ocre ou jaune clair brillant.

incisé de chaque côté du sommet, trilobé, le lobe médian est grand et creusé sur toute sa surface d'une profonde fossette lisse. Long. 5 mm.

C. femoralis se distingue de toutes les autres espèces par la couleur foncée de ses cuisses.

Deux espèces: *Kunowi* Weise et orientalis Weise, ont également les troisième et quatrième articles des antennes égaux; chez le premier, l'article basal des antennes est normal, Q et \mathcal{O} , il s'épaissit régulièrement de la base au sommet; chez le second les articles sont relativement plus courts et le lobe médian du segment anal est plan, simplement sillonné dans son milieu.

Abyssinie: Choa: Let Marefià (Ragazzi), un o.

Gen. Leptaulaca Weise

Weise, 1902, Archiv. f. Naturg., p. 142.

Leptaulaca fissicollis Thoms., 1858, Archiv. Ent., II, p. 218. Congo belge: Bambili (Ribotti); — Ouganda: Bussu Busoga, Bululo (D^r E. Bayon).

- L. fissicollis ab. obscurata Weise, l. c., p. 144.
- L. fissicollis ab. particularis Weise l. c., p. 143
 Congo belge: Bambili (Ribotti); Kasaï (A. Crida); Ouganda: Bululo (D^r E. Bayon).
- L. fissicollis var. festiva Gerst., 1862, Peters Reise, p. 343, t. XX, fig. 13.

Victoria Nyanza: Archip. de Sesse: Bugala (D^r E. Bayon); — Choa: Ambocarra (Ragazzi); — Erythrée: Keren (Penzig).

- L. fissicollis ab. vinula Erichs., 1859, Stett. Ent. Zeit., p. 85.
- L. fissicollis ab. nubila Laboiss., 1921, Rev. Zool. afric., p. 58.
 Fernando Po: Punta Frailes, baie de S. Carlos, Moka (L. Fea).
- L. fissicollis ab. tristis Laboiss., l. c., p. 58.

Fernando Po: Musola (L. Fea); — Congo belge: Buta, Bambili (Ribotti).

Gen. Idacantha Chap.

Chapuis, 1875, Genera XI, p. 161.

Idacantha hastata Laboiss., 1921, Rev. Zool. afric., p. 67, f. 7. Ouganda: Bussu Busoga (D^r E. Bayon), un ♂, deux ♀.

Gen. Laetiacantha Laboiss.

Laboissière, 1921, Rev. Zool. afric., IX, 1, p. 65 et 73.

Laetiacantha Chevrolati Guér., 1849, Voy. Lefebvre, VI, Zool., p. 330, t. 5, f. 10.

Cette espèce est assez variable par la disposition et le nombre des taches ornant les élytres; le mâle n'a jamais été décrit: le pronotum est creusé de chaque côté sur la base, d'une impression ovale ce qui fait paraître la partie comprise entre les impressions beaucoup plus élevée, elle ne s'avance pas au-dessus de l'écusson, mais elle est munie devant celui-ci, de deux petits tubercules; l'écusson est étroit en triangle très allongé, surélevé; la base des élytres dans son milieu est ornée d'un avancement assez large, court arrondi au sommet.

Choa: Let Marefià.

Gen. Neolaetana Laboiss.

Laboissière, l. c., p. 65 et 76.

Neolaetana Neumani Weise, 1907, Archiv. f. Naturg. p. 215. Ouganda: Jinja Busoga, Bussu Busoga, Kabulamuliro (Dr E. Bayon).

Neolaetana Stefaninii Laboiss., 1927, Bull. Soc. ent. Ital., LIX, p. 114, f. 1.

Somalie ital.: Giuba (Toncker IV-1920), Bardera (U. Ferrandi); Lugh (Patrizi IV-1920), quatre σ .

Gen. Lactana Baly.

Baly, 1864, Trans. ent. Soc. Lond., 3e série, II, p. 232.

Laetana opulenta Péring., var. *elongata* Weise, 1912, Deutsch. Exp. Zentral afr., p. 142.

Ouganda: Bussu Busoga (Dr E. Bayon), une Q.

Laetana trifasciata Allard, 1888, Ann. Soc. ent. Fr., p. 397. Zanzibar (Raffray), deux exemplaires.

Gen. Belona Weise.

Weise, 1901, Deutsch. Ent. Zeitschr., p. 299.

Belona Sagonai Laboiss., 1921, Rev. Zool. afr., p. 85. Ouganda: Bussu Busoga (Dr E. Bayon), un ♂.

Gen, Spinolotella Cock.

Cockerell, 1905, The Entomologist, p. 104.

Spinolotella sagax Weise, 1902, Archiv. f. Naturg., p. 144 (Spinolota).

Somalie ital.: Giuba: Margherita (Patrizi IV-1920), ♂ et ♀.

Gen Pachytoma Clark.

Clark, 1865, Ann. Mag. Nat. Hist. (3), XVI, p. 261.

- Pachytoma obscura Gahan, 1892, Trans. Zool. Soc. Lond., p. 93. Congo belge: Buta (Rubi) (Ribotti), cinq exemplaires.
- Pachytoma truncata Weise, 1888, Deut ch. Ent. Zeitschr., p. 112. Victoria Nyanza: archip. de Sessé: Bugala, Buvuma, Serinya (Dr E. Bayon; - Ouganda: Entebbe, Kyetume (Dr E. Bayon).
- Pachytoma similis Laboiss., var. femoralis Laboiss. (1)

 Chez cette variété les cuisses sont d'un beau jaune orangé sur les deux premiers tiers et noir brillant au sommet.

 Congo belge: Kasaï (A. Crida).

⁽¹) J' ai décrit cette variété sur des individus recueillis par le Prince Léopold de Belgique, au Congo belge ; le mémoire n'est pas encore paru.

Pachytoma Mechowi Weise, l. c., p. 112. Congo belge: Bambili (Ribotti).

Gen. Nirinoides Jac.

Jacoby, 1903, Stett. ent. Zeitschr., p. 322.

Nirinoides Staudingeri Jac. l. c., p. 322.

Fernando Po: baie de S. Carlos (L. Fea), une Q.

Nirinoides abdominalis Jac. l. c., p. 323. Fernando Po: Basilè (L. Fea), ♂, ♀.

Gen. Hemiphracta Weise

Weise, 1902, Archiv. f. Naturg., p. 157.

Hemiphracta lurida Allard, 1870, Ann. Soc. ent. Belg., c. r. p. XC.

Somalie ital.: Giuba: Jack Sciumo, Piana di Fungalango (Patrizi); Choa: Let. Marefia (Ragazzi).

Cette espèce a été décrite de Sierra-Leone, elle se rencontre dans la majeure partie de l'Afrique équatoriale.

Variété (?) Entièrement jaune flave; une petite tache brunâtre sur le milieu de la base du vertex; le pronotum légèrement plus sombre sauf sur les bords; tout le corps couvert de poils blancs plus épais en dessous.

Somalie ital.: Dolo (C. Citerni), un o, probablement immature.

Gen. Arimetus Jac.

Jacoby, 1903, Stett. Ent. Zeit., p. 320.

Arimetus costulatus Laboiss., 1922, Rev. Zool. afr. X, p. 113. Guinée Portugaise: Rio Cassine (L. Fea, IV-1900), deux exemplaires.

Arimetus tuberosus n. sp.

Fauve brunâtre (¹) couvert. d'une fine pubescence couchée, jaune d'or; labre, antennes une tache sur le vertex et trois sur le pronotum, noirs; les pattes sont noires avec le bord supérieur des tibias fauve.

Tête aussi large que le pronotum; l'épistôme et les calus surantennaires plans, toute la surface recouverte d'une ponctuation serrée avec les intervalles ruguleux, une ligne lisse coupe longitudinalement le vertex; une large bande noire recouvre les calus et la majeure partie supérieure de la tête; antennes courtes atteignant à peine les épaules, les troisième et quatrième articles égaux, chacun de moitié plus large que long, les suivants courts, cylindriques, plus larges que longs.

Pronotum transversal à bords latéraux rebordés, anguleux dans leur milieu, bord antérieur et base droits, parallèles, la dernière échancrée en arrière des angles qui sont vifs, obtus, les angles antérieurs sont également obtus mais moins ouverts; la surface est couverte d'une ponctuation fine, serrée et creusée de plusieurs impressions; une triangulaire peu profonde au dessous du milieu du bord antérieur; une petite de chaque côté du milieu de la base et une plus profonde et plus nette de chaque côté sur la moitié, à égale distance du milieu et du bord latéral; trois grandes taches noires occupent la majeure partie de la surface, une de chaque côté couvrant près du quart latéral et une sur le milieu assez large sur la base et formant deux branches en avant, représentant un Y court. L'écusson a les bords droits et le sommet obtus.

Les élytres sont courts, plus larges que le pronotum à la base, presque parallèles, séparément et obtusément arrondis au sommet; leur surface très convexe est couverte d'une ponctuation fine, serrée, ruguleuse; elle est ornée de six à sept lignes longitudinales peu élevées et creusée de deux impressions transversales profondes, la première vers le premier tiers, la seconde au deuxième tiers; les intervalles — la base, le milieu et la partie postérieure avant la déclivité — présentent des élévations larges, arrondies. Long.: 7,5 mm.; larg.: 3,5 mm.

⁽¹⁾ Les deux individus que j'ai examinés sont en mauvais état et ont dû subir un commencement de fermentation; il est probable qu'à l'état frais cet insecte doit être de couleur plus claire.

Cette espèce est facile à distinguer par les impressions et les élévations élytrales.

Zanzibar: (Raffray), deux ♀.

Gen. Schematizella Jac.

Jacoby, 1888, Trans. ent. Soc. Lond., p. 203.

Schematizella erythrocephala Laboiss., 1920, Bull. Soc. ent. Fr., p. 100 (Mesodonta).

Ouganda: Bululo; Victoria Nyanza: Archip de Sesse: Bugala (Dr E. Bayon), deux \emptyset .

Schematizella viridis Jac. l. e., p. 203, pl. VII, f. 11. Fernando Po: Basilé, Musola (L. Fea).

Schematizella smaragdina n. sp.

Dessous et partie antérieure de la tête fauves; une grande tache bronzée, brillante, recouvre la majeure partie du vertex; pronotum bronzé avec les bords, la base et les angles plus ou moins fauves; écusson bronzé; élytres d'un beau vert brillant, le bord interne de la suture et le sommet roux; les antennes sont noires à partir du sommet du quatrième article, la pointe du dernier est jaune; le bord supérieur des cuisses est en majeure partie noir.

Tête moins large que le pronotum; yeux saillants; épistôme court, épais, déprimé et non caréné dans son milien; calus surantennaires étroits, convexes, arqués en dessus; antennes de la moitié de la longueur du corps, s'épaississant assez fortement à partir du cinquième article; les troisième et quatrième articles égaux et chacun du double du second, les suivants diminuent graduellement vers le sommet, les 8-10 à peine aussi longs que larges; vertex avec quelques poils courts, couvert d'une ponctuation fine très serrée, les intervalles rugueux.

Pronotum de moitié plus large que long, immarginé sur son pourtour; bords latéraux droits, légèrement dilatés, anguleux dans leur milieu et surbaissés, bord antérieur échancré; base droite un peu élevée; les quatre angles saillants en dehors, les antérieurs tronqués obliquement en avant, les postérieurs aigus;

surface rugueusement et densément couverte de points assez fins; une impression ovale coupe le milieu de la base, elle est plus large et plus profonde en avant; on remarque en outre la présence d'une pubescence fine et courte. Ecusson triangulaire à côtés arrondis; convexe; ponctué et pubescent.

Elytres plus larges que le pronotum à la base, s'élargissant faiblement en arrière, arrondis ensemble au sommet avec une faible déhiscence à l'apex, ils sont comprimés latéralement et leur bord latéral — vu de dessus — n'est visible que de l'angle latéral à la suture, à cet endroit on remarque une assez forte impression; la surface est convexe, couverte de poils jaunes couchés, plus longs et plus serrés que sur les autres organes; la ponctuation des élytres est très serrée, un peu plus forte que celle du pronotum, avec les intervalles rugueux; les épipleures étroits, diminuent de largeur en arrière et dépassent l'angle latéral.

Le dessous est fauve avec la poitrine plus sombre, légèrement verdâtre; pattes normales; tibias mutiques, ongles bifides. Long.: 7 mm.; larg.: 3 mm.

Fernando Po: baie de S. Carlos (L. Fea), une Q. Un deuxième individu Q a été recueilli au même endroit, mais il est soit immature soit décoloré: jaune fauve avec des reflets verts ou bronzés.

Sch. smaragdina présente l'aspect de Sch. viridis Jac., mais ce dernier a le vertex et le pronotum de la même couleur que les élytres et beaucoup plus grossièrement ponctués; le quatrième article des antennes est nettement plus long que le troisième (¹); les élytres sont nettement et largement bordés de jaune.

Gen. Hydrogaleruca Laboiss.

Laboissière, 1922, Rev. Zool. afr., p. 32.

Hydrogaleruca funesta Jac., 1887, Leyd. Mus. IX, p. 235 (Galerucella [?]).

Congo français: Nkogo (L. Fea), un exemplaire.

⁽⁴⁾ M. Jacoby a décrit cet insecte sous deux noms différents: Sch. viridis, in Trans. ent. Soc. 1888, p. 203, et Hystapes Dohrni in Stett. ent. Zeit. 1903, p. 321; dans la première description il indique que les articles des antennes diminuent de longueur à partir du quatrième — « antennae ... the third (joint) more than twice length of the second, the rest gradually shortened and widened » — par contre dans la seconde il signale — ce qui est exact — que le quatrième article est plus long que le troisième (« third and fourth joint slender, the latter slightly longer than the preceding ».

Hydrogaleruca umbrolineata n. sp. (Fig. 2).

Noir; bords réfléchis du pronotum et tête jaune testacé sale; entièrement recouvert d'une fine pubescence couchée grise; dessus jaune testacé sale, vertex presque entièrement recouvert d'une tache noire; antennes noires, les huit premiers articles

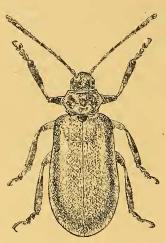


Fig. 2. Hydrogaleruca umbrolineata n. sp. , \times 6,5.

annelés de jaune pâle à leur base; pronotum orné de trois taches noires; chaque élytre avec deux larges bandes longitudinales un peu plus sombres que la couleur foncière ou légèrement brunâtres, l'une part du calus huméral et l'autre non loin de la base et à proximité de la suture, elles se réunissent ordinairement en arrière; le labre est généralement noir ainsi que les mandibules, sauf la partie recourbée des dernières qui est testacée; pattes noires; les tibias testacé fauve, immédiatement après la base, sur le tiers de leur longueur.

Tête petite, partie antérieure faiblement ponctuée, épistôme court, dépri-

mé, non caréné, vertex densément ponctué, pubescent, presque complètement noir, à l'exception d'une petite partie vers le bord supérieur des yeux; antennes de la moitié de la longueur du corps; premier article épais, le second ovalaire, de moitié moins long que le quatrième qui est le plus grand de tous, les suivants diminuent graduellement jusqu'au sommet, les cinq derniers sont sensiblement plus épais.

Pronotum près de deux fois plus large que long; bords latéraux le plus souvent fortement dilatés, anguleux dans leur milieu, ils sont sinués sur la première moitié ou parallèles sur certains individus; obliques et fortement convergents en avant; les quatre angles sont obtus et faiblement spinuleux; le bord antérieur et la base sont échancrés sur toute leur étendue; surface peu convexe, lisse dans son milieu et en général sur toutes les parties élevées, pubescente sur les côtés et au fond des impressions, celles-ci sont au nombre de six: une grande de chaque côté, en majeure partie recouverte par une tache irrégulière

noire, une en arrière du milieu du bord antérieur, transversale, et une au dessous, moins large et plus profonde devant le milieu de la base, c'est sur la partie élevée séparant ces deux impressions que se trouve la troisième tache, triangulaire; les deux dernières impressions plus petites sont situées sur la partie oblique ou échancrée qui va de la base aux angles postérieurs. Écusson à côtés à peine obliques et tronqué au sommet où il est lisse, le reste densément pubescent.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis aux épaules où ils sont comprimés, faiblement dilatés en arrière, obtusément arrondis ensemble au sommet, l'angle apical est plus ou moins droit, mais ne présente pas d'avancement aigu en arrière; surface peu convexe marquée d'une faible impression infra-humérale et d'une autre large sur le premier tiers, une ligne lisse, large, peu élevée, de couleur jaune claire commence en dedans du calus, faiblement arquée à son début, elle se rapproche du disque, s'étend verticalement en arrière, puis forme une nouvelle courbe avant son extrémité, qui se trouve vers la partie déclive postérieure; parfois une seconde ligne élevée plus courte et peu visible, se trouve entre la première et la suture; les épipleures sont assez larges, plans, ils diminuent de largeur en arrière et se terminent entre l'angle latéral et l'apex.

Le prosternum est très étroit entre les hanches, il forme en arrière de celles-ci un large bourrelet dont les extrémités se soudent aux pointes épimériques; les cavités cotyloïdes sont donc fermées; l'abdomen est couvert de rides transversales serrées; les jambes robustes ont les tibias assez fortement épaissis. Long.: 5,5-6 mm.; larg.: 2,5-3 mm.

- ♂, sommet de l'abdomen creusé d'une échancrure triangulaire assez développée.
- Q, sommet de l'abdomen creusé d'une faible échancrure triangulaire.
- H. umbrolineata est voisin de H. Fairmairei Laboiss., décrit sur un individu de la même région; mais chez ce dernier il n'y a pas de taches sur la tête ni sur le pronotum et celui-ci a les bords latéraux convergents de la base au sommet avec les angles plus fortement saillants.

Choa: Mahal Uonz (Ragazzi IV-1885), quatre exemplaires; Let Marefià (Antinori), un exemplaire.

Gen. Megaleruca Laboiss.

Laboissière, 1922, Rev. Zool. afr., p. 36.

Megaleruca griseosericans Thoms., 1837, Archiv. entom., II, p. 220. Fernando Po: Basilé, Punta Frailes (L. Fea).

Megaleruca geniculata Harold, 4888, Bericht. Ver. Ak. Berlin, p. 270.

Zanzibar (Raffray); — Fernando Po: Basilé (L. Fea), ♂ et ♀.

Cette espèce a été décrite sur des insectes de l'Afrique orientale et J. Weise dans son Catalogus n'a pas indiqué d'autre habitat; je l'ai signalée déjà du Congo belge: Kasaï, Itoka, etc. (Rev. Zool. afr. 1922, p. 123).

Megaleruca sericea Jac., 1903, Stett. ent. Zeit., p. 314. Congo français: Nkogo (L. Fea).

Gen. Stictocema Jac.

Jacoby, 4906, Trans. ent. Soc. Lond., p. 33.

Stictocema pulchella n. sp. (Fig. 3).

Jaune testacé pâle, labre, une tache sur le-vertex et trois sur le pronotum, noirs; élytres verts, vert bleu ou bleu violet sombre, peu brillants avec chacun une étroite bordure suturale, une bande longitudinale sur le milieu et une latérale, jaune pâle; les autennes ont les cinq premiers articles testacés, le premier et le second largement tachés de noir en dessus, les trois suivants annelés au sommet, les derniers sont complètement noirs, tous sont garnis de poils noirs; chez la Q, les articles de la base sont presque entièrement bruns ou noirs; le dessous du corps est jaune testacé pâle, parfois la poitrine faiblement grisàtre; pattes testacées avec le bord supérieur des cuisses noir; l'extrême sommet des tibias est parfois noirâtre, le sommet des deux premiers articles des tarses, les deux derniers presque entiè-

rement, noirs; tout le corps est recouvert de poils assez denses, noirs sur la tête, le pronotum, l'écusson et les parties bleues des élytres, jaunes sur la suture, les bandes claires des élytres et en dessous; parfois les poils sont mélangés sur les élytres, principalement au sommet, mais ils sont toujours jaunes sur les parties claires et, même sur les individus où la bande médiane des élytres est effacée, celle-ci reste indiquée par la présence des poils clairs.

Tête aussi large que le pronotum à son bord antérieur, en comprenant les yeux qui sont saillants, calus surantennaires

arqués, étroits, séparés par une profonde impression, vertex granuleux, chaque granule est percée d'un pore pilifère; antennes atteignant le quart postérieur des élytres chez le &; un peu moins longues, ♀; deuxième article court, ovalaire, le troisième allongé, un peu plus court que le quatrième, les trois suivants moins longs que le troisième et égaux entre eux, les quatre derniers beaucoup plus courts et plus épais; la tache occupant le sommet du vertex est ronde.

Pronotum trapézoïdal; bords latéraux obliques convergents en avant, bisinués; bord antérieur droit ou faiblement échancré:

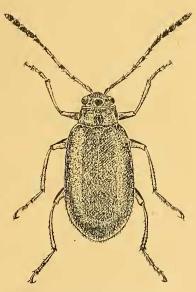


Fig. 3. Stictocema pulchella n. sp., \times 6,5.

base légèrement arrondie, fortement sinuée devant l'écusson; angles antérieurs coupés obliquement et formant une petite dent en dehors, les postérieurs obtus émoussés; la surface est densément ponctuée, ruguleuse avec des impressions très faibles, peu visibles, situées: une oblique de chaque côté sur le milieu, en rejoignant parfois une autre devant le milieu de la base, entre cette dernière et les angles, de chaque côté, sur la base, il s'en trouve une, toujours bien marquée; trois taches noires ornent le pronotum, une linéaire sur chaque bord latéral et une arrondie,

irrégulière, partant du milieu de la base et atteignant au moins la moitié. Écusson triangulaire rugueusement ponctué.

Les élytres sont de la largeur du pronotum à leur base, ils s'élargissent immédiatement sur l'épaule qui est obliquement arrondie, ils sont à peu près parallèles en arrière et séparément arrondis au sommet, comprimés latéralement en avant et retombant ensuite, sans gouttière latérale; surface convexe densément ponctuée et rugueuse, paraissant granuleuse; la couleur varie du beau vert parfois un peu doré au bleu violet en passant par le vert bleu; la suture est étroitement marginée de jaune; une bordure de même couleur assez large couvre les épipleures et s'étend sur le côté, elle s'atténue un peu en arrière et n'atteint pas tout à fait l'apex; une bande dont la largeur représente environ le quart de la largeur de l'élytre, part du milieu de la base, s'étend en arrière parallèlement à la suture et se recourbe au commencement de la partie déclive postérieure pour se rapprocher de la suture qu'elle n'atteint pas tout à fait.

Dessous jaune testacé pâle, couvert de pubescence jaune grisâtre; pattes allongées; tous les tibias terminés par une épine; premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis. Long.: 5,5 - 6,5 mm.; larg.: 2,5 - 3 mm.

Variété: Q, la bande médiane des élytres est presque complètement effacée dans sa ligne droite, elle est cependant indiquée par des poils jaunes recouvrant l'emplacement qu'elle occupe ordinairement.

- ♂, antennes plus longues, le septième article, plus gros que les précèdents, est coupé obliquement au sommet et présente à son angle supérieur externe un petit avancement lisse; sommet du dernier segment abdominal creusé d'une impression triangulaire arrondie au sommet.
- Q, forme un peu plus épaisse; antennes moins longues, le septième article présente également un petit avancement lisse, mais plus émoussé.

St. pulchella est la quatrième espèce du genre, elle se rapproche de St. maculicollis Jac., mais chez cette dernière les antennes, la partie supérieure de la tête, les tibias et les tarses sont noirs; les élytres sont bordés de jaune et n'ont pas de bande dans leur milieu; chez St. fasciata Jac., les élytres présentent le même dessin mais la bande médiane (d'après le des-

sin, Trans. ent. Soc. Lond., 1906, pl. III, fig. 9) se continue sur la base jusqu'à l'écusson, la bordure suturale est plus large et, dans sa description (l. c. p. 3) l'auteur indique que la pubescence du dessus du corps est jaune; le pronotum a les bords latéraux obliques et tout à fait droits et les angles pointus; enfin St. smaragdina Laboiss., se distingue par les angles du pronotum très saillants et le troisième article des antennes moins long que le cinquième ou le sixième.

Fernando Po: Musola, Basilé (L. Fea), quatre &, deux Q.

Gen. Hallirhotius Jac

Jacoby, 1888, Trans. ent. Soc. Lond., p. 202.

Hallirhotius flavomarginatus Jac., 1882. Proc. Zool. Soc., p. 58 (Malacosoma).

Somalie ital.: Giuba: Jach Sciumo, Belet Amin (Patrizi IV-1923); — Zanzibar (Raffray); trois exemplaires.

Gen. Crampelia Laboiss.

Laboissière, 1922, Rev. Zool. afric., p. 224.

Crampelia Bayoni n. sp.

Tête et pronotum jaune rougeâtre, le second maculé de noir, antennes recouvertes à partir de la base d'une pubescence blanchâtre; premier article rougeâtre taché de noir en dessus, le second roux, les suivants noirs; sommets des mandibules noirs; écusson et élytres noirs, peu brillants, les derniers bordés de jaune blanchâtre sur leur pourtour, plus largement au sommet, étroitement sur la base, dessous — sauf la tête et les bords réfléchis du pronotum, rougeâtres — et pattes noires, les genoux légèrement rougeâtres ainsi que le sommet de l'abdomen; tout le dessous du corps et les pattes sont recouverts de poils blancs, longs et serrés.

♂, tête forte, un peu moins large que le pronotum, labre et base des mandibules jaune pâle; épistôme déprimé, non caréné, finement ponctué; calus surantennaires larges, arqués en dessus; vertex grand, finement et densément ponctué sauf sur son milieu qui est coupé par une ligne lisse, antennes robustes, de la moitié de la longueur du corps, le deuxième article est globuleux, le troisième deux fois plus grand et égal au quatrième, les suivants un peu plus courts.

Le pronotum est transversal, rectangulaire, deux fois plus large que long, les bords latéraux sont très faiblement arrondis; les angles antérieurs droits, épaissis; les postérieurs obtus arrondis; la surface est assez brillante, peu convexe, couverte de points assez gros et serrés, avec dans le milieu une ligne élevée, lisse, de chaque côté de laquelle se trouve une faible impression; quatre taches noires ornent le dessus du pronotum: deux ovalaires, obliques, soudées à leur base, sont sur le milieu, elles n'atteignent ni la base, ni le bord antérieur et forment ensemble une tache cordiforme; entre celles-ci et le bord latéral, sur la moitié et de chaque côté se trouve une tache punctiforme. Ecusson triangulaire, lisse, noir avec le sommet jaunâtre.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis aux èpaules, parallèles en arrière et arrondis ensemble au sommet; leur surface est couverte de points assez gros, profonds et serrés, les intervalles sont lisses, étroits, leur èpaisseur est au plus de la moitié du diamètre des points; on remarque une faible impression en dedans des calus huméraux; les épipleures sont assez larges et se rétrécissent graduellement en arrière, ils se terminent non loin du sommet, ils sont jaunes blanchâtres ainsi que le pourtour de l'élytre; la bordure suturale est assez large et régulière, la bordure intérieure est moins visible et se trouve sur la partie réfléchie de la base et passe sous le calus; le sommet est plus largement bordé.

Les pattes sont assez robustes, tous les tibias terminés par une épine; le métatarse postérieur est moins long que les deux articles suivants réunis; sommet de l'abdomen creusé d'une large impression ogivale, lisse, de couleur rougeâtre et dépassant la moitié du segment. Long.: 6,3 mm.; larg.: 3 mm.

Ouganda: Kabulamuliro (Dr E. Bayon, 1910), un J.

C'est la deuxième espèce du genre; la première *C. Achardi* Laboiss., (l. c. p. 224) décrite sur des individus de Fort Crampel, est de la même couleur, mais plus grande: 8-9 mm.; le pronotum est immaculé et les èlytres moins densément ponctués; tous deux ont le faciès de *Hallirhotius flavomarginatus* Jac.;

mais chez celui-ci le dessous du corps et l'écusson sont jaunes; les antennes plus grèles non pubescents à partir de la base et leur quatrième article beaucoup plus long que le troisième.

Gen. Melesianella Laboiss.

Laboissière, 1922, Rev. Zool. afric., p. 225.

Melesianella puncticollis Weise, 1903, Archiv. f. Naturg., p. 211 (Hallirhotius).

Ouganda: Bussu Busoga (Dr E. Bayon).

Généralement les élytres sont noir bronzé; chez tous les exemplaires examinés ils varient du bleu verdâtre au bleu foncé; le \mathcal{O} a l'abdomen entièrement jaune; les quatre premiers segments sont noir bleuâtre chez la \mathcal{Q} .

Gen. Diorhabda Weise

Weise, 1883, Deutsche Ent. Zeitschr., p. 316.

Diorhabda octocostata Gahan, 1896, Ann. Mag. Nat. Hist., p. 460. Diorhabda tricristata Frm., in litt.

Le seul individu examiné est immature, il diffère de la description de M. C. J. Gahan, par l'absence de tache sur le vertex et les antennes pâles à la base sur les cinq premiers articles, qui sont plus ou moins rembrunis en dessus; en outre les côtes des élytres sont pourvues de longs poils espacés, grisâtres, d'autres poils très épars et très fins se remarquent sur la tête et le pronotum ainsi que dans les intervalles des côtes èlytrales; la pubescence est très serrée et couchée sur l'espace compris entre la dernière côte et la marge latérale; la présence de cette pubescence n'a pas été signalée par l'auteur, mais elle a pu être brisée étant très fragile; je possède un individu provenant d'Arabie sur lequel la pubescence latèrale est seule visible, mais en regardant à un fort grossissement, on aperçoit de distance en distance sur les côtes, la présence de pores, desquels devaient partir les poils; cet insecte est pour le reste identique à celui recueilli en Erythrée.

Le pronotum est rectangulaire, de moitié plus large que long,

à bords latéraux parallèles; sa surface assez fortement ponctuée, est creusée de deux larges impressions transversales placées une de chaque côté au dessous du bord antérieur qui est élevé en bourrelet arrondi; une autre impression en forme de sîllon s'étend devant la base sur toute son étendue.

Erythrée: Agordat (Dr. Figini, I-1906), un exemplaire. Décrit sur des individus provenant d'Aden; Syrie; Mésopotamie.

Gen. Apophylia Chevr.

Chevrolat, 1842, in d'Orbigny, Dict. Hist. Nat., II, p. 30.

Apophylia nobilitata Gerst., 1873, Decken's Reise, III, p. 279;Laboiss., 1922, Rev. Zool. afric., p. 238.

Colonie du Kénia: Fort Hall (Patrizi XII-1919); — Abyssinie: Choa: Farré (Ragazzi); — Somalie italienne: Bardera (U. Ferrandi).

Apophylia Marshalli Jac., 1897, Proc. Zool. Soc. Lond., p. 571. Colonie du Kénia: Fort Hall (Patrizi).

Apophylia Jeanneli Laboiss., 1921, Bull. Soc. ent. Fr., p. 8. Colonie du Kénia: Fort Hall (Patrizi).

Apophylia cyaneolimbata Laboiss., 1922, Rev. Zool. afric., p. 245 et 258.

Fernando Po: Basilè et Musola (L. Fea).

Apophylia sulcata Laboiss., l. c. p 245 et 260.

Ouganda: Bululo (Dr E. Bayon), une ♀.

Le seul individu recueilli est de plus grande taille que tous - ceux que j'ai examinés jusqu'à ce jour: 7 mm.; en plus la bordure latérale est moins nette et d'un bleu plus pâle complète-tement effacé à la base et au sommet des élytres.

Apophylia abdominalis n. sp.

Dessous noir brillant, couvert de pubescence grise, fine, peu serrée; marge du quatrième segment abdominal et le dernier entièrement, testacé brunàtre; bouche jaune testacé; dernier article des palpes maxillaires brunâtre, mandibules noires, leurs sommets brun clair; labre brun de poix; front jaune testacé clair, brillant; vertex, pronotum et écusson noirs, assez brillants avec une fine pubescence grisatre; élytres vert bleuâtre peu brillant, les côtés un peu plus verts; le bord latéral et les épipleures bleu sombre; pattes jaune testacé, le bord supérieur des tibias et les tarses bruns.

Q, tête presque aussi large en avant que le pronotum; front lisse; épistôme convexe, triangulaire; calus surantennaires ovalaires, petits, lisses et brillants; vertex couvert de points assez forts, ocellés, très serrés; les antennes sont de la moitié de la longueur du corps; le deuxième article est petit, ovalaire, le troisième de moitié plus long; le quatrième plus court que le précédent, mais plus grand que le second, les 5-8 un peu plus grands que le deuxième; les derniers plus petits.

Pronotum de moitié plus large que long, bord antérieur largement échancré; les bords latéraux sont dilatés arrondis en avant, ils sont obliques sur la moitié inférieure et convergent fortement vers la base; celle-ci est faiblement échancrée; les angles antérieurs fortement surbaissés sont indiqués par une petite spinule externe, les postérieurs sont obtus arrondis, une spinule encore plus petite, eloignée de la base, se trouve en dessus vers le bord latéral; la surface est couverte de points serrés très petits devant la base, plus forts en avant, mais moins gros que ceux du vertex; trois impressions sont creusées au dessous du bord antérieur, la première, ovalaire, peu profonde sur le milieu, elle s'étend jusqu'à la moitié du disque; les deux autres sont placées une de chaque côté, entre celle ci et le bord latéral, elles sont profondes et présentent une fossette à leur début, puis elles se recourbent en dedans et descendent jusque vers la base, mais sont beaucoup moins accentuées; la partie comprise entre elles sur le devant de la base est faiblement déprimée. Écusson en triangle obtus, densément ponctué.

Élytres plus larges que le pronotum à la base, arrondis aux épaules, parallèles en arrière, arrondis ensemble au sommet; la surface est couverte d'une ponctuation dense, à intervalles granuleux; avec une fine pubescence grise, presque blanche, plus dense et plus longue au sommet.

Pattes grêles, métatarse postérieur un peu plus long que les trois articles suivants réunis; ongles appendiculés. Sommet du dernier segment abdominal creusé d'une forte échancrure triangulaire. Long.: 6 mm.

Cette espèce est très voisine des A. cyaneolimbata et sulcata, mais toutes deux ont l'abdomen non échancré au sommet chez la \mathcal{Q} ; la première a le pronotum plus anguleux dans son milieu et chez la seconde les élytres sont creusés avant le sommet d'un profond sillon oblique.

Victoria Nyanza: Archipel Sessé: Bugala (D^{*} E. Bayon), une Q.

Gen. Buphonella Jac.

Jacoby, 1903, Trans. ent. Soc. Lond., p. 37.

Buphonella violacea Laboiss., 1919, Bull. Soc. ent. Fr., p. 367. Ouganda: Bussu Busoga, Bululo (Dr E. Bayon).

Avec la forme typique dont les élytres sont bleu violet se trouvent quelques individus ayant ces organes vert bleu ou vert légèrement métallique.

Gen. Gastrida Chap.

Chapuis, 1879, Ann. Mus. Civ. Gen., XV, p. 20.

Gastrida abdominalis Chap., l. c. p. 21; Laboiss., Rev. Zool. afric., 1922, p. 271, fig. 33.

Abyssinie: Choa: Sciotalit, Mahal Uonz (Ragazzi); — Erythrée: Kéren (Beccari).

Gastrida viridicærulea Laboiss., 1920, Bull. Soc. ent. Fr., p. 180. Abyssinic: Addis Abeba (C. Citerni) trois Q.

Un individu a les élytres bleus au lieu de verts et les deux derniers segments abdominaux, seuls, jaunes; les deux autres ont les trois derniers segments jaunes comme l'individu de même région d'après lequel j'ai décrit cette espèce.

Gen. Ornithognathus Thoms.

Thomson, 1877, Archiv. entom., II, p. 215.

Ornithognathus generosus Thoms., l. c., p. 216. Fernando Po: Basilé (L. Fea), trois exemplaires.

O. generosus var. superbus nova.

Tête, pronotum et écusson jaune d'ocre; élytres vert brillant parfois un peu bleutés ou pourprés; antennes, dessous et pattes noirs; l'extrême sommet de l'abdomen jaune.

Cameroun: Mont Cameroun: Soppo (alt. 730 m.), Joko; ma collection; — Fernando Po: Musola, baie de S. Carlos et Basilè (L. Fea).

Gen. Hyperacantha Chap.

Chapuis 1879, Ann. Mus. Gen., XV, p. 18.

Hyperacantha duplicata Gerst., ab. *aperta* Harold, 1879, Col. Hefte, p. 210.

Victoria Nyanza: Archipel Sessé: Buvuma (Dr E. Bayon).

Hyperacantha duplicata Gerst., ab. *Tinantae* Laboiss., 1924, Rev. Zool. Afr. XII, p. 454.

Victoria Nyanza: Arch. Sessé: Bugala, Buvuma (D^r E. Bayon, 1908).

Hyperacantha Feai n. sp.

Jaune d'ocre brillant en dessous; orangé en dessus avec près de la moitié basale des élytres, noire; les cuisses sont jaune orangé, les tibias — moins leur extrême base — et les tarses noirs.

♂, partie déclive postérieure des élytres ornée d'une large protubérance commune à la suture, arrondie latéralement; d'une

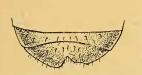


Fig. 4. Hyperacantha Feai n. sp., abdomen Q.

couleur plus sombre que le reste des élytres; lisse et à peine impressionnée en dessus, plus élevée en arrière; premier segment abdominal normal; le dernier trilobé, le lobe médian plan et carré.

Q, sommet de l'abdomen creusé d'une échancrure anguleuse asymétrique, le bord

gauche est oblique fortement redressé et, de son sommet part une ligne très inclinée et sinuée se dirigeant à droite (fig. 4).

H. Feai rappelle H. duplicata Gerst., mais chez ce dernier

en dehors de la couleur des élytres dont le sommet est plus pâle et la bande basale plus courte, la protubérance élytrale chez le σ est fortement impressionnée et le sommet de l'abdomen de la φ est creusé d'une échancrure en forme de trèfle.

La tête et le pronotum sont lisses; ce dernier est un peu moins de deux fois plus large que long; les bords latéraux sont faiblement arrondis en avant; les angles antérieurs sont obtus arrondis.

Les élytres sont très finement et peu densément ponctués, sauf sur la dépression transversale, située sur le premier tiers, où les points sont un peu plus visibles; la base est noire, cette couleur dépasse le tiers sur la région suturale et s'étend obliquement en arrière sans atteindre le milieu, son bord postérieur est irrégulier et présente quelques petits avancements anguleux. Long.: 5,5-6 mm.; larg.: 3-3,25 mm.

Fernando Po; Moka, Basilè (L. Fea), trois &, deux Q.

Hyperacantha longula Weise, l. c. 1903, p. 158, ♀; — Laboiss., 1924, Rev. Zool. afric., p. 158, ♂, fig. 46, ♀.

Congo belge: Kasaï (A. Crida, 1913), un ♂, Buta-Rubi (Ribotti, VII-1906), une ♀, immature.

Hyperacantha insignipennis Thoms., 1857, Archiv. entom., II, p. 219. Congo belge: Bambili (Ribotti, Crida); — Fernando Po; Moka (L. Fea).

H. insignipennis ab. nigritarsis Karsch, 1882, Berl. ent. Zeitschr. p. 339.

Congo belge: Kasaï (A. Crida), Bambili (Ribotti); — Fernando Po: Basilé (L. Fea).

H. insignipennis ab. Christyi Laboiss., 1924, Rev. Zool. afr., p. 162, fig. 34.

Congo belge: Bambili (Ribotti); — Victoria Nyanza: archipel Sessé: Bugala (D r E. Bayon).

H. insignipennis ab. apicalis Weise, 1903, Deutsch. ent. Zeitschr. p. 54.

Congo belge: Bambili (Ribotti).

H. insignipennis ab. Soyauxi Karsch., l. c. p. 398.

Congo belge: Bambili (Ribotti); — Fernando Po: baie de

S. Carlos, Basilé, Moka, Punta Frailes (L. Fea).

Dans cette aberration les pattes sont jaunes avec les tibias noirs; à Fernando Po on rencontre souvent des individus à pattes entièrement noires avec les genoux roussâtres.

H. insignipennis ab. lepida Weise, l. c., 1903, p. 54.

Fernando Po: Moka (L. Fea).

Tous les individus recueillis ont les pattes noires; leurs antennes sont également beaucoup plus sombres.

Enfin plusieurs exemplaires ont le pronotum largement taché ou presque complètement noir, comme lepida, mais avec les élytres entièrement noirs comme ab. Soyauxi, les pattes et parfois la poitrine sont noires; le vertex plus ou moins rembruni et les antennes généralement sombres.

H. insignipennis ab. flavescens Weise, l. c. 1901, p. 276. Congo belge: Bambili (Ribotti).

Hyperacantha Kraatzi Jac., 1895, Deutsch. ent. Zeitschr., p. 184. Congo belge: Bambili (Ribotti); — Ouganda: Bululo, Bussu Busoga, Kyetume (Dr E. Bayon 1909); Victoria Nyanza: archipel Sessé: Buvuma (Dr E. Bayon, 1908).

- H. Kraatzi ab. fenestrinae Laboiss., 1924, Rev. Zool. afr., p. 165. Congo belge: Bambili (Ribotti).
- H. Kraatzi ab. Van den Plasi Laboiss., l. c. p. 166. Congo belge: Bambili (Ribotti).

Hyperacantha seminigra All., 1888, Ann. Soc. ent. Fr., p. 316 (Aulacophora).

Variété: Les deux tiers postérieurs des élytres sont noirs chez la forme typique, dans cette variété, la suture reste rougeâtre sauf au sommet, et, sur la partie déclive se trouve une grande tache arrondie rougeâtre, commune à la suture.

Q, la région suturale est assez fortement impressionnée sur sa partie postérieure; le sommet du dernier segment abdominal est creusé de chaque côté d'une petite échancrure arrondie, le lobe median est largement arrondi.

Zanzibar (Raffray), une ♀.

Hyperacantha humilis Weise, l. c. 1903, p. 39 et 46.

Fernando Po: Basilé (L. Fea), \bigcirc et \bigcirc ; Congo belge: Buta, Rubi (Ribotti VII-1906), une \bigcirc ; Congo français: Fernand-Vaz (L. Fea IX-X-1902), une \bigcirc .

Hyperacantha flavonigra Thoms., 1857, Archiv. Entom., II, p. 218. Congo français: Fernand-Vaz (L. Fea IX-X-1902).

Hyperacantha flavipes Karsch ab. *robusta* Weise, l. c. 1901, p. 281. Congo français: Fernand-Vaz (L. Fea IX-X-1902).

Hyperacantha hypomelaena Thoms., 1857, Archiv. Entom., II, p. 219. Congo français: Ndjolé (L. Fea XI-XII-1902); Fernando-Po: baie de S. Carlos (alt. 200-400 m.), Punta Frailes, Basilé.

Hyperacantha Deusseni Karsch, var. Karschi Weise, l. c., 1903, p. 40.

L'auteur a décrit cette variété dans ses tableaux synoptiques, il indique simplement: « pronotum avec quatre taches noires : deux devant l'écusson et une sur chaque bord latéral ». Les individus que je possède du Cameroun et ceux de cette collection ont en outre le vertex orné de deux taches noires; d'autre part la ponctuation des élytres est beaucoup plus forte et plus serrée; les taches élytrales sont plus larges et souvent les deux situées après le milieu sont réunies et forment une bande transversale.

Fernando Po: baie de S. Carlos, Musola, Basilé (L. Fea).

Hyperacantha modesta Weise, l. c., 1903, p. 40.

o, premier segment abdominal uni.

Fernando Po: baie de S. Carlos, Punta Frailes, Moka, Basilé; — Congo français: Djolé (L. Fea).

Hyperacantha Jacobyi Weise, l. c., 1901, p. 284.

Hyperacantha Preussi Weise, 1903, Deutsch. Ent. Zeitschr. p. 50.

Chez presque tous les individus recueillis les élytres ne sont ornés que de trois points noirs: un près de l'écusson et deux placés transversalement sur le milieu (ab. a, Weise); dans la forme typique il y a en plus un petit point sur le calus huméral.

¬, premier segment abdominal creusé sur la pointe avançant

O, premier segment abdominal creusé sur la pointe avançant entre les hanches d'une large et profonde fossette garnie de poils; le second segment est pourvu d'une élévation transversale rugueuse et légèrement pubescente.

Mont Cameroun: Buea (alt. 800-1200 m., L. Fea, VI-VII-1902).

H. Preussi var. fasciata Weise, l. c. p. 50. Mont Cameroun: Buea (L. Fea), un 67.

H. Preussi var. insularis nova.

Jaune d'ocre ou rougeâtre vif, brillant; poitrine et pattes noires — les genoux et les ongles roux, — les antennes se rembrunissent progressivement à partir du troisième article; les élytres sont ornés d'une large bande transversale se dilatant anguleusement en avant et en arrière sur le bord latéral, elle forme également une petite pointe en arrière sur la suture et elle se prolonge en avant en large bande qui s'arrête à proximité de l'écusson; les trois taches de l'aberration b sont ainsi réunies en un grand dessin noir; la tache humérale est assez développée.

Fernando Po: Moka, Musola (L. Fea), quatre exemplaires.

Hyperacantha Kolbei Weise, l. c., 1903, p. 47.

Variété: Chez les individus recueillis à Fernando Po les taches des élytres sont confluentes et forment deux bandes transversales généralement très réduites dans leur milieu; dans la forme typique il y a deux taches placées transversalement avant le milieu et une seule tache après le milieu, plus une large tache basale couvrant le calus qui disparait parfois; le dessous du corps est en partie rembruni.

Fernando Po: Basilé, baie de S. Carlos, Moka, Musola (L. Fea).

H. Kolbei var. fernandoensis nova.

Jaune d'ocre ou rougeâtre, poitrine noir brillant, brun roux dans son milieu; premiers segments abdominaux en partie rem-

brunis; écusson jaune ou noir; les taches des élytres se réunissent longitudinalement, elles n'atteignent pas la suture et présentent de chaque côté une grande tache carrée échancrée à ses bords antérieur et postérieur, laissant parfois dans son milieu une petite tache irrégulière jaune, elle recouvre le bord latéral sur lequel elle s'étend en arrière et s'arrête à proximité de l'apex; la tache basale est très développée ou absente.

Chez le & de H. Kolbei et ses variétés, les élytres sont pourvus sur la déclivité postérieure le long de la suture d'une protubérance large, peu élevée, arrondie et limitée en avant par une dépression assez forte; une élévation arrondie, rugueuse et converte de poils, se trouve sur le milieu du premier segment abdominal, une transversale orne le second.

Fernando Po: Basilé, baie de S. Carlos (L. Fea); un exemplaire de la même région se trouve dans la collection du British Museum.

Hyperacantha Stuhlmanni Weise, l. c., p. 41 et 51 $\,$ Q; — Laboiss., 1924, Rev. Zool. afr. p. 304, var. *tibialis* Laboiss., l. c., p. 306, fig. 39, p. 449 $\,$ Q³, fig. 87, abdomen, $\,$ Q. Congo belge: Kasai (A. Crida 1913), nne $\,$ Q.

Hyperacantha bituberculata Fabr., 1891, Spec. Ins., 1, p. 151. Guinée portugaise: Rio Cassine (L. Fea, XII-1899 – IV-1900), un σ .

Gen. Phyllobroticella Jac.

Jacoby, 1894, Ann. Soc. ent. Belge, XXXVIII, p. 193.

Phyllobroticella africana Jac., l. c., p. 194 (Phyllobrotica). Congo français: Lambaréné (L. Fea, XI-XII-1902). Deux ♀.

Phyllobroticella piciceps Weise, 1901, Dentsch. ent. Zeitschr., p. 309.

Fernando Po: Basilé (L. Fea), deux 🗣.

Phyllobroticella flava Jac. l. c. p. 193. Congo français: Fernand-Vaz (L. Fea), deux ♂. Ph. flava var. tibialis nova.

Les antennes sont noires à partir du quatrième article; la moitié apicale des tibias et les tarses sont également noirs.

Fernando Po: baie de S. Carlos, Basilé, Musola (L. Fea), 9 exemplaires.

Phyllobroticella straminea Weise, l. c. 4903, p. 333.

Fernando Po: Punta Frailes (L. Fea), un J.

Phyllobroticella Kraatzi Weise, 1902, Archiv. f. Naturg., p. 148.

Dans sa description J. Weise dit: «labre et front noirs» ce qui pourrait laisser supposer que le sommet de la tête est jaune comme le reste du corps; chez les individus de Fernando Po, la tête est entièrement noire; le premier article des antennes est noir au moins en dessus; le sommet des tibias et les tarses sont rembrunis.

Chez le 7, le troisième article des antennes est fortement dilaté, triangulaire, très fortement échancré au sommet, le quatrième est sécuriforme; en plus d'une large protubérance basale, les élytres ont une petite spinule terminée par une soie raide, placée sur leur bord à proximité du sommet de l'écusson.

Fernando Po: baie de S. Carlos, Basilé (L. Fea), quatre J.

Gen. Bonesia Baly

Baly, 1865, Ent. Monthly Mag., II, p. 100, ♀.

Bonesia quinquepunctata Klug, 1835, Erman's Reise, Atlas, p. 48).

Cette espèce est très variable, j'ai indiqué dans la Revue zoologique africaine (1926, p. 94) six aberrations principales, la collection du Musée Civique de Gênes en contient une autre chez laquelle les élytres sont presque entièrement noirs, ne laissant qu'une êtroite bande sur le calus huméral, recouvrant également les épipleures en avant, roussatre; le pronotum en plus des bandes latérales, est orné entre elles au dessous du milieu de trois taches noires.

La forme typique, chez laquelle l'écusson est noir et chaque élytre orné avant le milieu de deux taches placées obliquement, est plus abondante. Long.: 6,5-44 mm.

Fernando Po: Musola, baie de S. Carlos, Basilé (L. Fea).

Bonesia montana Gah. ab. pallida Laboiss., 1926, Rev. Zool. afr. p. 97.

Ouganda: Kabulamuliro (Dr E. Bayon, VI-1910), deux o.

Gen. Morphosphaeroides Jac.

Jacoby, 1903, Stett. ent. Zeit., p. 318.

Morphosphaeroides africana Jac. l. c., p. 318; — Laboiss., Rev. Zool. afr. 1926, p. 103, fig. 94.

Mont Cameroun: Buea (L. Fea); Congo belge: Buta-Rubi, Bambili (Ribotti); Victoria Nyanza: Archipel Sessé: Bugala (D^r E. Bayon).

L'individu du Cameroun a la tête testacée, tachée de noir, principalement sur le vertex; les autres ont la tête presque toute noire.

Gen. Dimalia Laboiss.

Laboissière, 1926, Rev. Zool. afr., p. 116.

Dimalia rugicollis n. sp.

Jaune fauve plus ou moins rougeâtre; élytres vert bleu, peu brillants.

Tête courte, plus large que le pronotum en comprenant les yeux qui sont saillants; front carré, deux fois plus large entre les yeux que l'épaisseur de l'un de ces derniers; antennes filiformes dépassant le corps chez le 7, des trois articles apicaux; le vertex est très finement ridé en travers.

Pronotum une fois et demie plus large que long, bords latéraux faiblement arrondis et convergents en arrière, ils sont sinués avant les angles antérieurs qui sont tronqués obliquement en avant et forment une petite dent en dehors, les angles postérieurs sont obtus et un peu saillants, les bords latéraux vus de profil présentent une ligne oblique et presque droite; la surface est couverte de points assez fins, serrés, avec des intervalles étroits, élevés, rugueux, donnant un aspect terne, elle est en outre creusée de deux larges impressions placées une de chaque côté, sur la moitié basale, dont elles occupent presque toute la largeur; une autre impression très petite se trouve sur la base

devant l'écusson. Ce dernier est triangulaire à sommet obtus, sa surface est finement réticulée.

Les élytres sont allongés, subparallèles, séparément et obtu-sément arrondis au sommet; leur surface est peu convexe, cou-verte d'une fine réticulation serrée avec quelques points fins, épars et peu marqués; les calus huméraux sont limités en dedans par une faible impression oblique, on remarque en outre une légère dépression transversale sur le premier quart, faisant paraître la région basale plus élevée; quelques traces de lignes longitudinales arrondies peu saillantes s'observent sur quelques individus.

Dessous fauve; pattes grèles, tous les tibias mutiques à leur sommet; premier article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis; ongles appendiculés; chez le 3, le sommet de l'abdomen est trilobé. Long.: 5,5-6,5 mm.; larg.: 2-2,50 mm. Dans le tableau des espèces D. rugicollis prend place à côté de D. africana Laboiss., (l. c. p. 418, 419, fig. 405), il s'en sépare ainsi que de tous les autres par la rugosité du pronotum.

Fernando Po: Moka (L. Fea), cinq &.

Gen. Lusingania Laboiss.

Laboissière, Bull. Soc. ent. Fr., 1919 (1920), p. 304.

Lusingania flava n. sp. (Fig. 5, 6).

Entièrement jaune d'ocre brillant; extrême pointe des mandibules et yeux noirs, les antennes et les pattes ordinairement un peu plus pâles.

peu plus pâles.

Tête lisse, aussi large que le pronotum, yeux peu saillants; labre court, fortement transversal; épistôme plan, triangulaire, s'avançant en pointe jusqu'au dessus du niveau d'insertion des antennes, calus surantennaires non indiqués, un petit sillon vertical marque l'emplacement habituel où ils se rejoignent; vertex large, convexe; antennes courtes, dépassant à peine la base des élytres; les deuxième et troisième articles sont petits, égaux en longueur, mais le troisième est moins gros, le quatrième est un peu moins grand que les deux précédents réunis, les suivants plus courts; ils s'élargissent sensiblement chez le on, et les cinque derniers sont aussi larges que longs l'article apical est tronqué derniers sont aussi larges que longs, l'article apical est tronqué

obliquement et légèrement échancré au sommet, de sorte que la pointe qui le termine se trouve dans le prolongement du bord

inférieur et non dans le milieu; chez la Q, les articles des antennes présentent les mêmes proportions pour la longueur, mais sont moins larges.

Pronotum faiblement transversal, environ d'un tiers plus large que long; les bords latéraux seuls rebordés; ils sont presque droits et convergent très faiblement vers la base qui est arrondie; bord antérieur droit, les angles antérieurs droits émoussés, les postérieurs obtus; surface voûtée transversalement, lisse. Ecusson triangulaire, lisse.

Les élytres sont plus larges que le pronotum à la base, ils s'élargissent sensiblement jusqu'après le milieu, à

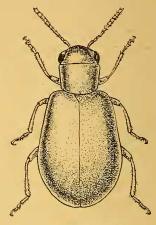


Fig. 5. Lusingania flava n. sp. × 15.

cet endroit la largeur totale est de moitié plus grande que celle de la base, ils sont ensuite très largement et séparément arrondis; leur surface est lisse sans impression nette; en regardant à la loupe on aperçoit des points réguliers plus ou moins grands, mais ils ne sont visibles que par transparence étant creusés sur la face inférieure des élytres qui est en plus légèrement rugueuse; leur visibilité à la surface dépend uniquement de la plus ou moins grande transparence du tégument (¹); le bord latéral est pourvu de quelques cils écartés, plus nombreux vers le sommet; les épipleures sont larges, ils diminuent graduellement après le milieu et dépassent l'angle latéral.

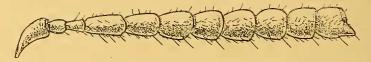


Fig. 6, antenne dn 7, de Lusingania flava × 44.

Dessous éparsement pubescent, pattes grèles, tous les tibias mutiques; métatarse postérieur de la longueur des deux articles

⁽¹) J'ai signalé un cas identique chez *Leptaulaca fissicollis* Thoms. (1921, Rev. Zool. afr., p. 56).

suivant réunis; ongles appendiculés. Long.: 3,7-4,2 mm.; larg.: vers la base, 4-5; après le milieu, 2-3 mm.

♂, antennes plus épaisses sur la moitié apicale; sommet de l'abdomen trilobé, le lobe médian carré, plan en dessous.

Ile du Prince; Baie de l'ouest, Roça Inf. D. Henrique (L. Fea IV-1901), neuf exemplaires.

J'ai décrit ce genre sur des insectes recueillis par les voyageurs Alluaud et Jeannel dans l'île de Lusinga, du Victoria Nyanza; l'espèce type, *L. nigrocincta* Lahoiss., l. c. p. 305, se reconnaitra facilement à ses élytres entourés de noir.

Je crois toutefois qu'il y aurait lieu d'adjoindre à ce genre les espèces décrites par J. Weise (1912, Archiv. f. Naturg.) et classées par cet auteur dans le genre *Vibruvia*. Ces deux genres ont de nombreux caractères identiques, principalement l'absence de calus surantennaires, les antennes courtes, le pronotum à bords latéraux subparallèles, les élytres à épipleures développés, les tibias mutiques et les ongles appendiculés.

Cependant chez Vitruvia unicolor Jac. (1894, Novit. Zool., p. 528 (Cneorane), la forme est plus ovalaire et rappelle celle des Exosoma, les articles des antennes sont plus grèles, le second plus court que le troisième; le pronotum est plus convexe, les élytres moins fortement dilatés en arrière, etc.

Je ne connais pas les espèces décrites par Weise; elles sont toutes entièrement jaunes ou fauve brillant; les o diffèrent par la forme de leurs antennes:

V. clytroides Weise, l. c., p. 88, ♂, troisième article des antennes épais, deux fois plus grand que le second; long.: 4,5 mm.; Sierra Leone.

V. clavicornis Weise, l. c., p. 89, &, les trois derniers articles des antennes en massue épaisse; long.: 4,5 mm.; Gabon.

V. monilicornis Weise, l. c., p. 89, les articles 2-6 des antennes courts, égaux entre eux, les deuxième et troisième plus grèles, les cinq derniers légèrement épaissis; long.: 3,5 mm.; Cameroun.

Levallois-Perret, février 1929.